

La 30<sup>e</sup> Fête romande des yodleurs attend plus de 20 000 spectateurs du 8 au 10 juillet à Bösingen

# La famille du yodel réunie en Singine

« MARC-ROLAND ZOELLIG

**Traditions** » Yodleurs, joueurs de cor des Alpes et lanceurs de drapeaux ont rendez-vous en terres fribourgeoises du 8 au 10 juillet. Environ 1200 membres actifs de clubs et de sociétés originaires de toute la Suisse occidentale, mais aussi d'autres régions du pays, seront rassemblés à Bösingen pour la 30<sup>e</sup> édition de la Fête romande des yodleurs. Les organisateurs, contraints l'an dernier de reporter la manifestation en raison de la crise sanitaire, attendent entre 20 000 et 30 000 spectateurs.

«Ce n'est qu'au mois de mars que nous avons vraiment su que nous pourrions organiser notre fête comme prévu», note Armin Zollet, l'homme à l'origine de ce grand rendez-vous dédié aux traditions helvétiques. A la tête d'une société de musique réunissant joueurs de cor des Alpes et chanteurs baptisée übere Schüf-fenese, en référence au lac de Schiffenen à proximité duquel vivent tous ses membres, l'habitant de Bösingen s'est engagé corps et âme pour que sa commune accueille ce qui sera sans doute l'une des plus grandes manifestations de son histoire.

## Romands, mais Singinois

Il a même spécialement composé l'hymne officiel de l'événement: *Chùm ggügg dä Sünnetag* («Regarde ce jour ensoleillé», en dialecte singinois), arrangé par le directeur de la Landwehr, Benedikt Hayoz, fera écho à la devise de cette 30<sup>e</sup> Fête romande. Celle-ci se veut une invitation à la découverte: *Chùm cho Ggügge* («Viens voir»), clame le comité d'organisation coprésidé par le préfet de la Singine, Manfred Raemy, et par la conseillère nationale singinoise Christine Bulliard-Marbach.

«Nous avons été très soutenus par la commune de Bösingen, sans qui rien n'aurait été possible», apprécie Armin Zollet. «Et notre société n'aurait pas pu mettre sur pied un événement de cette taille toute seule. J'ai donc appelé à l'aide le Jodlerklub de Cordast et le Jodlerklub Edelweiss de Flamatt, qui ont accepté de le organiser avec nous.»

On pourrait se dire que tout ça fait beaucoup de *Schwyzerdütsch* pour une fête romande... De fait, les Alémaniques tiennent incontestablement le haut du pavé en matière de yodel, même de ce côté-ci de la Sarine: les clubs de Fribourg et



La précédente Fête romande des yodleurs s'était déroulée en 2018 à Yverdon-les-Bains. Cette 29<sup>e</sup> édition avait attiré 33 000 spectateurs. Aldo Ellena-archives

**«Notre société n'aurait pas pu mettre sur pied un événement de cette taille toute seule»**

Armin Zollet

Granges-Paccot, qui seront bien sûr présents à Bösingen, s'appellent respectivement Edelweiss et Alperöslis et réunissent presque exclusivement des germanophones.

### Aussi en français

Les Romands ne sont toutefois pas en reste, et il existe un répertoire spécifiquement francophone, rappelle Armin Zollet. Genève sera ainsi représenté

par deux clubs à Bösingen, dont le Cœur des Yodleuses, une formation exclusivement féminine fondée en 2008 par Barbara Klossner (alias Miss Helvetia) et dirigée aujourd'hui par Valérie Pellegrini. Le canton de Vaud compte aussi de nombreuses formations chantant souvent exclusivement en français. «Certains textes sont toutefois traduits de l'allemand», précise Armin Zollet.

L'Association romande des yodleurs (ARY), l'une des cinq associations régionales existant en Suisse, réunit une cinquantaine de clubs basés dans tous les cantons francophones, même si Fribourg et le Valais, bilingues, y sont largement surreprésentés. Elle compte aussi 150 lanceurs de drapeaux et 300 joueurs de cor des Alpes, parmi lesquels on trouve une majorité de francophones (lire ci-dessous).

A Bösingen, les festivités seront concentrées dans un rayon de 300 mètres autour du noyau historique du bourg, l'un des plus anciens de la région puisque la présence d'habitations y est attestée depuis le IX<sup>e</sup> siècle, rappelle fièrement Armin Zollet. Les différents concours seront au cœur de la manifestation et l'enjeu sera important: les chanteurs – qui évolueront en solo, duo, trio, quartet ou en groupes complets – devront livrer une prestation de classe 1 ou 2 (la classe 4 étant la moins bonne) pour espérer participer à la prochaine Fête fédérale des yodleurs, qui se déroulera en 2023 à Zoug.

Bien sûr il y aura aussi des moments plus détendus: le groupe schwyzois Quartett Waschächt, sous la direction de Frowin Neff, très connu Outre-Sarine, se produira ainsi le soir du vendredi 8 juillet. Samedi peu avant minuit, plusieurs petits groupes de chanteurs et de musiciens se répondront de balcon en balcon à travers le bourg, lors d'une «estafette des balcons» qui se conclura par un grand concert devant l'église. La fête s'achèvera dimanche par un grand défilé à travers le village. »

## Le cor des Alpes sonne par-delà les frontières

**Le célèbre instrument alpestre a fait des émules à Bulle, à Genève et même en Savoie.**

On n'imagine pas une fête des yodleurs sans cor des Alpes et büchel (une version plus courte et repliée en forme de clairon du mythique instrument alpestre). L'Echo des Vanils, groupe de souffleurs basé à Bulle, sera de la partie à Bösingen. «Nous serons six, dont deux femmes», note Jean-Bernard Tissot. «Nous comptons bien confirmer la première classe que nous avons obtenue à la Fête cantonale bernoise d'Ins, à la fin juin», sourit-il. Une performance synonyme de participation à la Fédérale de Zoug l'an prochain.

Le cor des Alpes suscite un véritable engouement en Romandie, ce dont témoignent notamment les importants délais nécessaires pour acquérir un instrument, constate Jean-Bernard Tissot. «Je pense qu'il y aura tout de même une majorité d'Alémaniques à la Fête romande de Bösingen, car beaucoup s'y sont inscrits pour avoir une chance supplémentaire de faire une bonne performance en vue de la Fédérale.» Car jouer du cor des Alpes est une activité exigeante, et de nombreux critères entrent en ligne de compte pour juger d'une performance: qualité générale de l'interprétation, phrasé, propreté des notes, intonations...

Mais la pratique de cet instrument est très gratifiante, ajoute Jean-Bernard

Tissot. Elle offre ainsi de nombreuses occasions de jouer devant un public conquis. «Nous sommes très sollicités pour des anniversaires, des mariages, des jubilé d'entreprises ou encore des marchés folkloriques.» De mai à octobre, des joueurs de cor des Alpes se produisent en outre tous les dimanches à Moléson. «Nous avons organisé un tournoi entre groupes.»

La fascination pour cet instrument traditionnel ne se cantonne pas aux frontières helvétiques. Un groupe français, Les Sonneurs de Savoie, participera ainsi aux festivités de Bösingen. «Ils ont un très bon niveau et ont obtenu une première classe lors de la Fête de la Suisse centrale, à Andermatt, cette année», apprécie Jean-Bernard Tissot. » MRZ